

Charles Menge, auteur et peintre de « La Vie »

« Lorsque le livre paraît... »

Charles Menge, le peintre de Montorge : un non-conformiste séduisant à la barbiche en bataille, aux slogans souvent pimentés. Demandez-lui « Depuis quand peignez-vous ? » et il vous répondra derrière ses lunettes à malice :

« Depuis que je suis coiffeur ! » en vous recommandant de ne pas confondre l'art de gouverner et l'art de traire, tous deux étant des coups vaches...

Mais Charles Menge, lorsqu'il se trouve dans la solitude de son atelier, solitude rompue par la visite de deux écuireux, se penche sur la vie avec des accents qui touchent. Peintre et auteur — la plume lui démange autant que le pinceau — il vient de publier un magnifique ouvrage destiné aux bibliophiles (750 exemplaires numérotés et destruction des films et clichés devant notaire) et intitulé : « La Vie ».

Obligé d'être

— **Personne ne nous consulte : on nous oblige d'être**, écrit Charles Menge en évoquant picturalement la naissance par une lourde porte qui s'entrouvre. Que sera la vie ? Charles Menge s'interroge devant un champ à la montagne, sur lequel on reconnaît ses personnages traditionnels : sans visage, créés en quelques traits. L'artiste s'arrête ensuite sur l'adolescence, « découverte de l'autre ». Il évoque l'éveil des désirs (le nu à la bougie), les nourritures terrestres nécessaires à l'homme. Il consacre plusieurs lavis à l'Amour mais s'attarde surtout sur la dualité de l'homme : le fameux « ange et bête » de Pascal auquel il ajoute l'Homme-Femme, **tour à tour fragile créature quêtant un peu de chaleur et guerrier velu sur les pas de la caverne**. Pour illustrer sa pensée, Charles Menge compose un être à la fois homme et femme qui se détache sur un fond chaotique. La mort inquiète-t-elle l'artiste ? Il lui réserve un large espace dans ce livre consacré à « La Vie ». **Tu n'as reçu la vie que pour la rendre**, écrit-il. **La lumière t'appelle. Jette ta canne.**

Ses réflexions, ses doutes, ses espoirs, Charles Menge les transcrit en un langage pictural très personnel. Dans son volume « La Vie », on peut admirer 27 lavis, tantôt paysages naïfs, tantôt folie mythologique, tantôt image de Toussaint ou bacchantes d'automne.

Pour cet artiste un peu sauvage, **vivre c'est choisir son chemin à la lumière de sa conscience**, mais vivre c'est surtout **participer, être présent à la vie des autres**. Par son livre, Charles Menge vient de participer à une belle œuvre collective dont la cheville ouvrière est **Me Gilberte Collette**, éditeur et diffuseur d'art contemporain. C'est dans une magnifique demeure rénovée de Doréaz que l'ouvrage s'est concrétisé et c'est là également que la parution du livre a été fêtée, vendredi dernier.

Les artisans

Me Collette est l'âme du livre, Charles Menge en est l'auteur, mais on ne peut rien créer — surtout en bibliophilie — sans les artisans que sont les compositeurs typographes, l'imprimeur et le maître relieur. Me Collette a salué le travail soigné effectué par **MM. Michel Grand, Antide Luisier, François Orsinger** de l'Imprimerie Commerciale à Martigny. Déjà, de Paris, de Londres, des messages de félicitations sont parvenus à Doréaz. Les lavis originaux ont été reproduits en bichromie sur presses Heidelberg à cylindre, sur papier couché mat Versailles. Le texte est

composé manuellement en caractère Diethelm. La reliure de cet ouvrage, en pleine toile écrue, a été réalisée entièrement à la main. Ce travail artisanal qui suscite l'admiration de tous est dû au talent du maître relieur **Imhoff** de Sion et de son fils.

Lors de la présentation de « La Vie », vendredi dernier, c'est le peintre Menge qui a eu le mot de la fin en remerciant **M. Roland Jordan**, président de la SD

de Doréaz pour ses compliments par un : « M. Jordan, vous avez le cœur du bon côté ! »

M.-J. Luisier

Charles Menge - « La Vie ». Réflexions sur la vie exprimées en 27 lavis originaux 30 x 33 cm commentés par l'artiste. Edition et diffusion exclusive, Collette et Collette, art contemporain, 1950 Doréaz.



A Doréaz, le peintre Charles Menge entouré de M. et Mme Gilbert Collette